

## Une histoire d'olivier

Ce matin d'avril, la journée se présentait particulièrement agréable. Le soleil venait de se lever et les oiseaux lui faisaient une ovation.

Nous nous trouvions dans un modeste verger planté de trois cerisiers, dont un, véritablement imposant, un abricotier et trois pommiers.

Le terrain n'était pas très grand, mais chacun disposait d'un espace pour son confort. A l'évidence, cette petite plantation était soignée comme une princesse. Taillés à point, pas l'ombre d'un parasite, les troncs impeccables ne portaient pas la moindre trace de maladie.

Nous allions bientôt faire sa connaissance car nous entendions, se rapprochant, le roulement grinçant d'une brouette.

Elle fit son entrée dans le verger, poussée par un homme aux cheveux blancs. Il la reposa et jeta un coup d'œil circulaire. Visiblement il cherchait un emplacement.

Dans sa brouette, un sceau plein de terre hébergeait un mince arbuste au tronc argenté et aux feuilles vert pale.

Le plus gros des cerisiers interpella l'abricotier.

" Dis donc, tu as vu ce qu'il nous amène? Est-ce qu'il va planter ce manche a balai?"

Telle semblaient bien être son intention. Après avoir choisi avec soin le bon endroit, il retroussa ses manches, cracha dans ses mains et empoignant énergiquement sa bêche, se mit a creuser.

Le nouvel arrivant n'étant pas du type encombrant, le trou qui devait lui servir de nid fut rapidement terminé.

Son propriétaire l'installa délicatement, le cala avec la terre contenue dans le sceau, l'arrosa généreusement et fit une petite prière.

"Si le temps est gentil, sans gelées tardives, tout devrait marcher sans problèmes."

Il jeta un dernier coup d'œil sur l'ensemble, adressa à ses arbres un regard amical, empoigna sa brouette et repartit.

Le gros cerisier qui semblait le porte-parole du groupe, s'adressa au nouveau venu.

"Qui est tu toi?" interrogea t il.

"Moi, je suis l'olivier" répondit timidement le petit arbre.

'L'Oli... quoi ?" rugit le cerisier. " Qu'est ce que c'est que ça?"

"Comme vous pouvez le voir, je suis un arbre". Tout le verger s'esclaffa.

"Un arbre, toi, dis plutôt une brindille. Et quel age as-tu. Tu viens de naître."

"J'ai quatre ans. Mais je suis un arbre de petite taille."

"Inutile de préciser" reprit le cerisier "Je m'en étais aperçu. Et tu donnes des fruits?"

"Bien sûr" affirma l'olivier, "des olives"

"Sont ils rouges, comme mes cerises ou dorés comme les abricots?"

"Non" précisa l'olivier "ils sont verts et quelque fois noirs"

"Est-ce que par hasard, tu te moquerais de nous?"

"Pas du tout. Non seulement je donne des fruits, mais on en extrait un liquide précieux."

Le cerisier insista. "Quel liquide? De la liqueur?"

L'olivier redressa sa petite taille. "Certainement pas. Une huile comestible délicieuse."

"Et tu en fourni combien?" interrogea le cerisier qui commençait à s'énerver. "Un dé à coudre?"

"Oh!" répondit modestement l'olivier. "Je produis par récolte, de un kilo cinq cents à trois kilos cinq cents d'huile, selon l'année."

Ecoeuré, le cerisier se mit en colère.

"Mon petit ami, ici nous m'aimons pas les menteurs, ni les prétentieux. Tu peux t'attendre à ce que nous te rendions la vie impossible dans notre verger. Tu en mourras."

"Vous êtes encore dans l'erreur. Je vous enterrerai tous, car ma moyenne de vie est de 600 ans et certains de mes ancêtres ont atteint et même dépassé les mille ans. Quand à me faire la guerre, n'y comptez pas. On ne fait pas la guerre à un olivier car son rameau est symbole de paix.

Alors écoutez moi. Même si nous sommes différents, vivons ensemble et soyons amis.

LOISEAU Renée.